

TOURNESOL

Ce bilan sanitaire est un extrait du bilan de campagne tournesol Centre-Val de Loire 2017.

Retrouver le bilan complet avec ce lien

→ [Bilan de campagne](#)

MALADIES DU TOURNESOL

Le sclérotinia

Malgré la présence de pluies tout au long du cycle, le sclérotinia quel que soit sa forme n'est pas présent cette campagne. Les passages pluvieux ponctuels n'ont pas été favorables au maintien de l'humidité dans le couvert et donc au champignon.

Le Phomopsis

Comme pour le sclérotinia, le phomopsis n'a pas été favorisé par le climat. Les deux graphiques ci-après illustrent les périodes de projections de spores dans l'environnement puis les périodes de contaminations.

La station météorologique de Saint Christophe sur le Nais (37) caractérise la zone géographique avec le plus faible risque de l'année et Férolles (45) le plus fort. Dans les 2 cas, les projections et contaminations sont quasi inexistantes dans la phase la plus à risque pour la plante c'est-à-dire avant floraison. Même si la modélisation semble montrer un risque plus élevé à Férolles après floraison, c'est en dehors de la zone la plus à risque pour la culture.

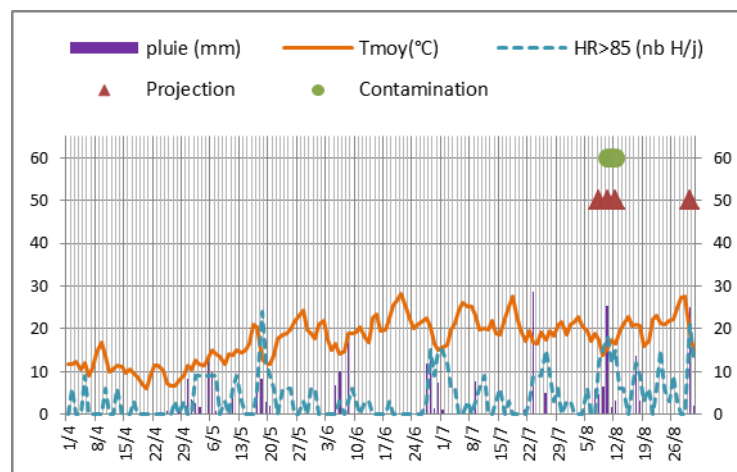
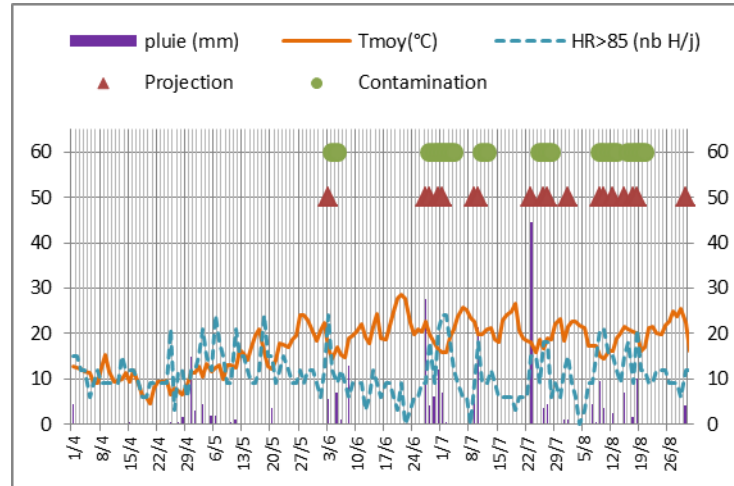


Figure 1. : Modèle Asphodel - Phomopsis 2017
Saint Christophe sur le Nais (37)



**Figure 2. : Modelé Asphodel - Phomopsis 2017
Ferolles (45)**

Le Phoma

Les conditions climatiques ont été défavorables à la maladie. Avant la récolte, les grandes zones de végétation noires ne sont pas visibles comme habituellement.

L'Albugo

Comme pour les autres maladies, absence en lien avec les conditions climatiques.

Le Verticillium

Comme pour les autres maladies, absence en lien avec les conditions climatiques.

Le Mildiou

Par rapport à la campagne dernière, le mildiou a été quasi absent en lien avec les conditions plutôt sèches encadrant les périodes de semis.

RAVAGEURS DU TOURNESOL

Les limaces

Les conditions climatiques ont été plutôt défavorables à l'activité des limaces cette année. Sans être totalement absentes, à travers les données du BSV Centre-Val de Loire on constate moitié moins de signalement de dégâts que la campagne précédente.

Les oiseaux et gibiers

Les dégâts d'oiseaux sont eux aussi moins nombreux. Ceci est un facteur favorable aux bons rendements de l'année par une structure de peuplement conservée à son optimum. En effet à l'échelle France, les parcelles déclarées avec dégâts d'oiseaux, toutes cultures confondues, sont quasiment 5 fois moins nombreuses en 2017 par rapport à 2016. Par contre, 80 % concerne la culture du tournesol.

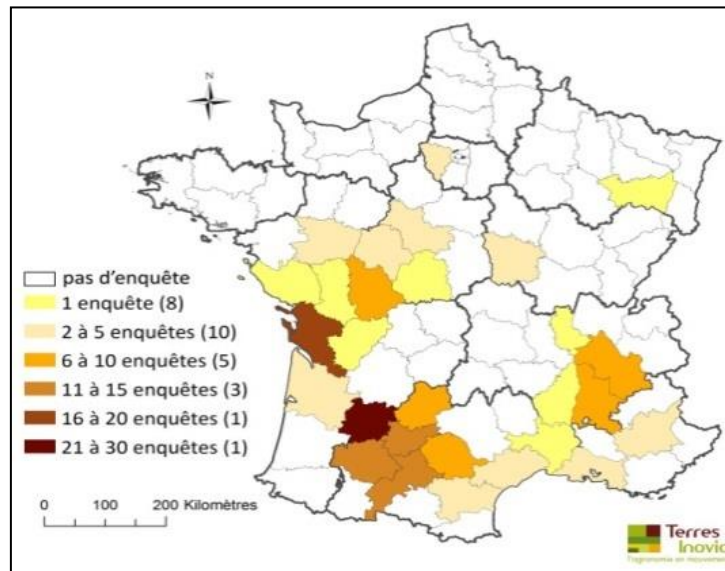


Figure 3. : Nombre de déclarations signalant des dégâts de pigeon ramier sur tournesol.

Enquête 2017 réalisée auprès des producteurs

Cette différence entre les deux années peut avoir plusieurs sources :

- Un besoin alimentaire des oiseaux décalé (période de nidification) par rapport à la date de semis et à la levée – source ONCFS
- Une croissance plus rapide des plantes pour les parcelles qui ont été semées précocement avant le retour de températures plus basses.
- Un investissement dans les moyens d’effarouchement, plus visible cette année en plaine.
- La dilution des dégâts est évoqué mais pour certains départements, la baisse des surfaces se poursuit et malgré tout les dégâts ont aussi été plus faibles même si l’élément surface peut avoir un impact.

Les pucerons

En lien avec des températures plus chaudes, l’activité des pucerons a été plus importante que la campagne passée. Environ 40 % des parcelles ont dépassé le seuil de 10 % de plantes avec crispations des feuilles contre 30 % l’année passée.

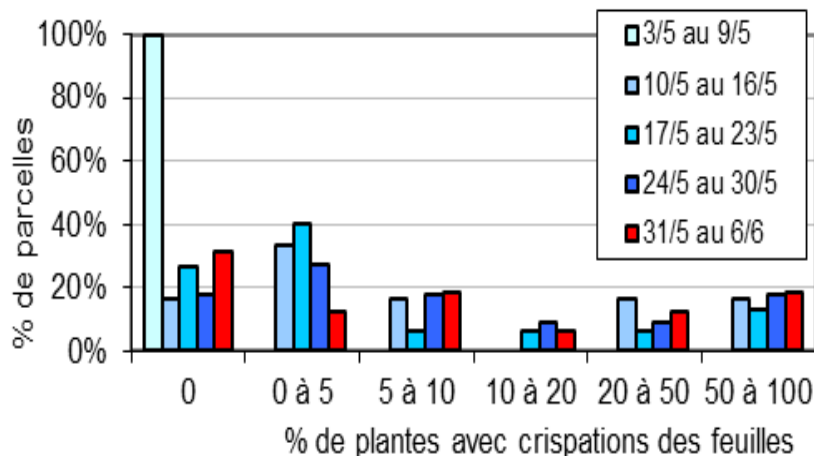


Figure 4. : Phénomène de crispations des feuilles dû aux pucerons vert du prunier – BSV Centre 2017

